

Coupe Korac (quarts de finale aller) : Cholet-Dijon demain

Duel français sur fond d'Europe

A la veille de leur match de quarts de finale de Korac contre Dijon, demain soir, les Choletais, couverts de félicitations pour leur match villeurbainais, mais battus, n'auront pas le temps de ruminer leur déception. Ils sont prêts pour ce nouveau combat.

CHOLET. — « On ne peut naturellement pas se satisfaire de compliments lorsqu'on perd une rencontre, car une défaite, c'est une défaite, remarque d'entrée Eric Girard. A tout prendre, mieux vaudrait sortir largement battu, pour ne pas avoir de regrets. Au moins sait-on que nous sommes capables de présenter aux meilleurs un basket cohérent ». De cette constatation, l'entraîneur choletais tire pas mal d'espairs pour affronter dans de bonnes conditions la JDA Dijon, demain soir.

Un souffle de lucidité

En récupérant ses joueurs, aujourd'hui, pour la séance vidéo d'avant-match et les premières mises au point tactiques, Eric Girard a au moins eu la satisfaction de ne découvrir aucun problème physique dans son effectif. Le mot effectif fait tilt sur le coach de CB. « Nous avons été battus par l'ASVEL de trois points ; mais on ne peut manquer de souligner que Greg Beugnot dispo-

sait de douze vrais pros, Ripert étant blessé. Sur le terrain, ils ont fait évoluer un joueur de plus que nous ; neuf contre huit ! Malgré cela, on n'est pas loin au bout du compte. Nos problèmes de rotation, notamment avec un Stéphane Ostrowski qui n'a pas complètement récupéré pour disputer des rencontres de niveau Européen sont réels. De surcroît, on a les poings liés et pas les moyens de nous offrir un joueur supplémentaire ». Cette constatation laisse apparaître un peu d'amertume dans la bouche de l'entraîneur, convaincu, cependant, d'être sur la bonne voie. Ce qu'il tentera de démontrer, demain, face à Dijon.

Une volonté intacte

Les Choletais ne sont pourtant pas abattus, sachant qu'ils viennent de manger leur pain noir ; c'est-à-dire d'en terminer avec une période difficile à négocier. L'avenir se présente de manière plus calme pour CB, y compris avec les matches de

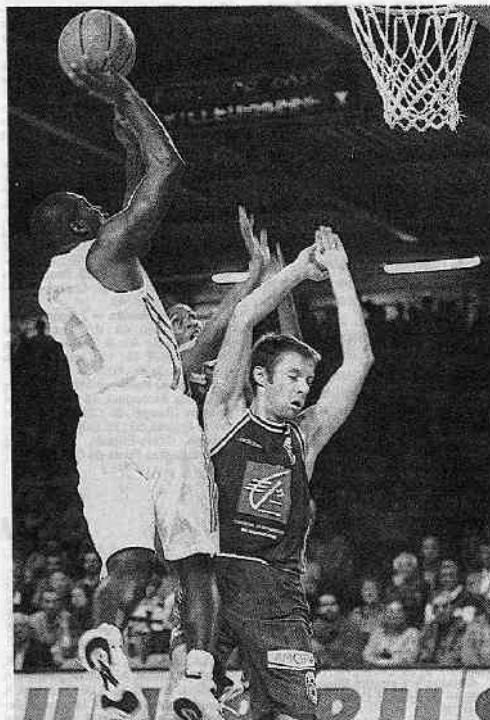
Korac contre Dijon.

« Notre adversaire se trouve maintenant dans une spirale que nous avons connue voilà peu : défaite à Châlons, contre nous une courte victoire qui doit autant à nous qu'à ses propres mérites, défaite à domicile face à Limoges et le PSG au programme après son match de Cholet », note Eric Girard. « Nous savons, pour l'avoir vécu, que dans ce parcours du combattant, l'aspect physique est important, mais que l'aspect mental prime. Nous avons passé ce cap, et maintenant les horizons sont dégagés, en championnat et en Korac, où il y a un gros coup à jouer ».

L'entraîneur de Cholet-Basket tient à le souligner : « Notre groupe a le bonheur de rester soudé, de continuer à travailler et cela va finir par payer ; il faudra faire, sans doute, un peu de magie pour continuer à rêver, mais c'est avec sérénité que l'on va aller chercher notre billet pour la demi-finale de coupe Korac, et dès demain soir, à la Meilleraie ».

P.-M. B.

Quarts de finale aller de coupe Korac Cholet-Dijon, demain, à La Meilleraie (20 h 30). Match retour mercredi 18 février, à Dijon.



Pour la troisième fois cette saison, James Blackwell (au tir) et Bruno Hamm, les deux meneurs, seront face à face demain soir

Coupe Korac : quart de finale aller demain soir (20 h 30) à Cholet

Les héros dijonnais sont fatigués

Comme Cholet-Basket il y a deux semaines, la JDA Dijon s'est inclinée dimanche après-midi à domicile face au CSP Limoges. Et comme son adversaire choletais, l'équipe bourguignonne semble légèrement marquer le pas, se faisant rejoindre au classement par le CSP à la 3^e place.

CHOLET. — Après avoir difficilement éliminé les Polonais de Bytom, lors des huitièmes de finale (+19 au retour après s'être incliné de 14 points à l'aller), les joueurs de l'ancien coach du PSG, Chris Singleton, retrouveront demain soir une vieille connaissance de la LNB, Cholet-Basket. Le vainqueur de ce quart de finale, rencontrera vraisemblablement l'Étoile rouge de Belgrade en demi-finale, avec match retour en France. Évidemment cela laisse présager une lutte de tous les instants, à l'image des deux confrontations en championnat.

En effet, après une petite défaite (-5) dans les Mauges début octobre, alors que CB était emmené par l'ex-Dijonnais Skeeter Henry, la JDA a sérieusement touché le moral choletais lors du match retour le 27 janvier dernier. En l'emportant après prolongation 85-79, les coéquipiers de « Snoopy » Graham ont, ce jour-là, sérieusement éloigné Cholet-Basket de la 2^e place, CB qui devrait faire un quasi sans-faute pour s'en approcher. Il y aura donc beaucoup d'enjeu demain soir à La Meilleraie, une tension que les Dijonnais ont du mal à accepter depuis deux semaines.

Un effectif essoufflé

A l'image de leur intérieur américain Keith Hill (ex-Pau-Orthez), auteur de seulement 6 points, à 2 sur 8 aux tirs et prenant 4 rebonds, alors qu'il est le leader de la ligue (8,8 prises par match). Dimanche face aux « murailles » limougeaudes c'est bien toute l'équipe de Dijon qui semble fatiguée. Alors que Bruno Hamm et Jonas Larsson ne répondent plus en attaque (3 et

2 points pour le premier face à Cha-lon et Limoges, 0 unité (!) pour le Suédois dimanche!). Seuls Laurent Bernard et, à un degré moindre, « le nouveau Jim Bilba », Wilhem Laure, éclaircissent les mauvais temps actuels.

L'ancien gaucher du Mans, médaillé d'argent aux championnats du monde espoirs en 1994, a scoré 18 points face à Limoges (10 sur 11 aux lancers-francs et 15 points dans les dix dernières

minutes). On se souvient également de ses 15 unités à 3 sur 4 à trois points lors du match retour en championnat, face à Cholet. « En ce moment, on a du mal à tenir et à commencer nos matches. Bruno (Hamm) et Paul (Graham), jouent en général quarante minutes et ils sont peut-être un peu fatigués. » concède-t-il. Avec une paire américaine, Graham-Hill, tournant à 35,4 points et 15,2 rebonds de moyenne à eux deux, un meneur

3^e au classement des passeurs (7,2 par rencontre) en la personne de Hamm, autant dire que les résultats de la JDA tiennent entre peu de mains.

Le banc dijonnais sera donc une des clés de la rencontre. L'apport de Marc Johnson, Laurent Bernard et Wilhem Laure (plus rentable que Nelcha : 10,2 points, 4,4 rebonds contre 6,3 pts et 4,9 rebonds) sera ainsi, déterminant pour soulager le cinq initial, compose donc de ses trois leaders statistiques, du communalitaire Jonas Larsson et du Franco-Vénézuélien Alex Nelcha.

Des ambitions naissantes

Alors que l'essentiel des prévisions annonçait la JDA Dijon aux alentours de la 8^e place, le superbe début de saison des joueurs de Singleton a tout changé du côté bourguignon. Le coach d'origine américaine veut « finir dans les quatre premiers ».

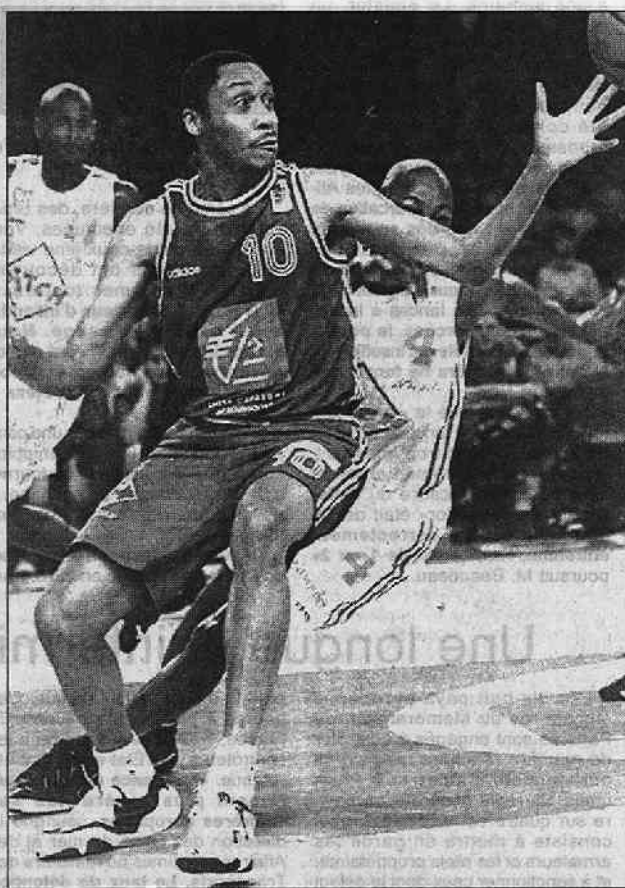
Même s'il ne souhaite pas regarder au-delà du match face à Cholet-Basket quant à une éventuelle demi-finale, la perspective de rencontrer l'Étoile rouge de Belgrade (ou les Turcs de Konya) pour une qualification en finale ne lui déplairait pas. Mais après les deux défaites consécutives (71-77 à Cha-lon après prolongations avant l'échec face à Limoges), « Snoopy » Graham et son expérience (trois saisons aux Hawks d'Atlanta) devront ressourcer un groupe aux nouvelles ambitions.

Joachim DUTHÉ.

L'équipe de la JDA Dijon. —

4 M. Johnson (1,85 m, 32 ans, meneur) ; 6 B. Hamm (1,84 m, 27 ans, meneur) ; 7 K. Souchu (1,97 m, 18 ans, ailier) ; 8 L. Bernard (1,92 m, 18 ans, arrière) ; 9 J. Larsson (1,94 m, 26 ans, arrière) ; 10 P. Graham (2 m, 30 ans, ailier) ; 11 K. Hill (2,04 m, 27 ans, intérieur) ; 12 W. Laure (2,02 m, 21 ans, pivot) ; 14 M. Kante (2,08 m, 20 ans, pivot) ; 15 A. Nelcha (2,04 m, 30 ans, pivot).

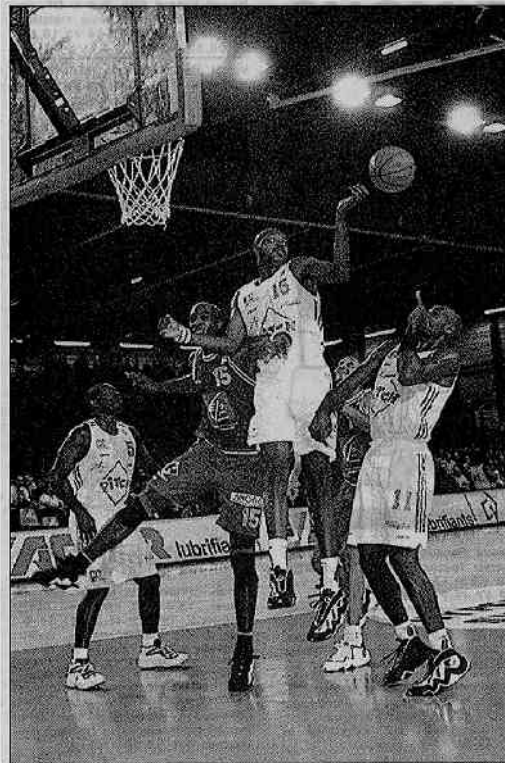
Coach : Chris Singleton (41 ans) ; assistant : Joël Delaby (38 ans).



Paul « Snoopy » Graham devra mettre toute son expérience au service de la JDA Dijon, demain soir.

Gagner d'abord la première manche

Sacré affrontement entre Choletais et Dijonnais en championnat, qui en sont à une manche partout. Ce soir, place à l'Europe, le but des joueurs d'Eric Girard est de prendre une option pour la qualification.



En octobre dernier, Miller et Méthelle avaient pris le meilleur sur Neicha et les Dijonnais. (Photo archives « NR » B. Béchard)

Cholet - Dijon, ce soir, à La Meilleraie.

QUART de finale aller de la coupe Korac, ce soir, à La Meilleraie, et Choletais et Dijonnais vont donc se retrouver pour la troisième fois de la saison. En octobre, CB s'était imposé à la maison 75-70, les Dijonnais prenant leur revanche fin janvier 85-79. Cela pour le compte du championnat. Et aujourd'hui, la JDA occupe la troisième place du classement avec 37 pts, CB pointant en sixième position avec 35 pts. Deux formations donc très proches l'une de l'autre.

Mais ce soir, le contexte sera tout différent, il s'agit de l'Europe. Un sacré match en perspective. Les Choletais auront à cœur d'effacer la défaite subie à Villeurbanne.

« Suite à la rencontre face à l'ASVEL, on peut dire que je suis habité par deux sentiments. La vexation d'une part, car nous avons péché au niveau des rotations à l'intérieur, et Stéphane Ostrowski n'est pas encore revenu à son meilleur niveau. D'un autre côté, je suis aussi rassuré car inquiet d'une équipe comme Villeurbanne nous conforte dans nos ambitions », confie Eric Girard.

La victoire avant tout

L'entraîneur de Cholet se félicite également de l'état d'esprit manifesté par ses joueurs : « On a connu une période difficile, des défaites de justesse, mais le collectif a toujours bien réagi, jamais il n'y a eu d'effon-

drement. Nous avons connu un calendrier difficile ces derniers temps, aujourd'hui c'est au tour de Dijon ».

Les Dijonnais restent en effet sur deux défaites, face à Chalou puis Limoges. Le coach de la JAD Chris Singleton reconnaît d'ailleurs que ses joueurs accusent un peu de fatigue. Mais même un peu justes, les Hamm, Graham, Hill et consorts demeurent de sérieux clients. Aux Choletais d'en profiter ce soir. En coupe Korac, Paul Fortier et ses partenaires restent sur de sacrés exploits aux dépens de Manresa et de Varèse.

« Ce soir, à 22 h, nous ne serons qu'à mi-parcours. Il faut d'abord gagner, ne parlons pas d'écart de huit ou dix points. Rempartons d'abord cette première manche. Je suis confiant, car nous avons mangé notre pain noir ; nous attaquons la dernière ligne droite avec beaucoup de volonté et de sérénité. En plus, on se doit de renouer avec la victoire », estime Eric Girard.

Il attend un match plein, ce soir, de la part de ses joueurs, qui méritaient en effet peut-être mieux à Villeurbanne. Gagner d'abord cette première manche, le message est clair.

J.-F. NICAULT.

Les équipes

Cholet : 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Boisé, 8. Martin, 9. Ostrowski, 10. Marcaccini, 11. Méthelle, 12. Richardson, 13. Fortier, 15. Miller.

Dijon : 4. Johnson, 6. Hamm, 7. Souchu, 8. Bernard, 9. Larsson, 10. Graham, 11. Hill, 12. Laure, 14. Kante, 15. Nelcha.

BASKET (COUPE KORAC) : Cholet - Dijon en quart de finale

Un équilibre à rompre dès l'aller

Adversaires traditionnels en championnat de France depuis le début des années 1990, Cholet Basket et la JDA Dijon vont en découdre pour la première fois sur la scène européenne. Une situation originale qui ne manque pas de sel.

CHOLET. — Désigner aujourd'hui le club, Cholet Basket ou Dijon, qui postulera bientôt à une place en finale de la coupe Korac relève de l'art divinatoire. Les deux rencontres déjà disputées pour le compte du championnat ont laissé apparaître un équilibre certain : succès de 5 points à l'aller à la Meilleraie pour les Choletais, revanche obtenue de 6 points après prolongation par la JDA au retour.

« Et il risque d'en être encore ainsi sur ces deux matches », avance Chris Singleton, l'entraîneur bourguignon. « Nous nous connaissons trop bien pour tabler sur un véritable effet de surprise », reprend Eric Girard.

De fait, les deux formations aux prises ce soir à la Meilleraie présentent des lignes de force identiques même si elles reposent sur des registres différents.

Au poste de meneur, Blackwell est bien plus explosif que Hamm, davantage métronome mais l'un et l'autre ont la même influence sur le jeu.

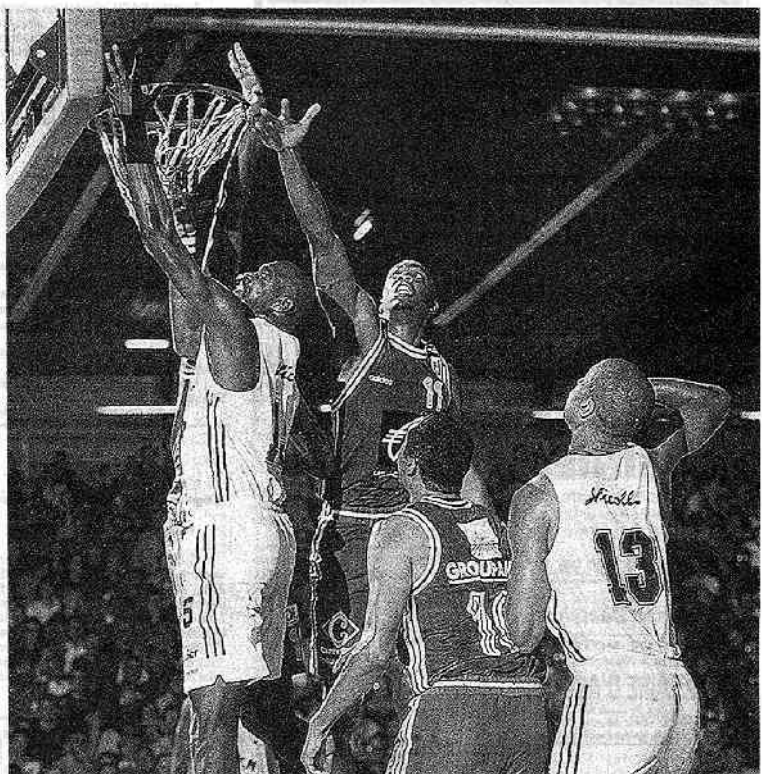
Au tandem Richardson - Marcaccini, la JDA oppose une

paire Bernard-Larsson également complémentaire tandis que les deux secteurs intérieurs sont bien pourvus, celui de la JDA palliant par une plus grande mobilité le sens développé du placement de Fortier et de ses partenaires de la raquette.

L'exemple de Varèse

L'équilibre est donc de mise. Il pourrait fort bien l'être encore à l'issue de cette première manche. Les Choletais n'en seraient pas forcément affectés, eux qui ont affiché tout au long de leur parcours européen leurs aptitudes à relever le gant à l'extérieur.

Il reste que le tour précédent, bouclé dès l'aller face à Varèse, leur a donné des idées. Et instillé une méfiance certaine chez les Bourguignons. « Contre Cholet, nous ne monterons pas 14 points comme nous l'avons fait en huitième de finale face aux Polonais de Bytom », remarque Chris Singleton. Eric Girard et ses joueurs savent ce qu'il leur reste à faire...



La confrontation au rebond sera l'une des clés du match. Miller et Fortier côté choletais, Hill et Graham à Dijon ne l'ignorent pas

Coupe Korac. - Cholet-Basket-JDA Dijon, ce soir (20 h 30) à La Meilleraie

L'Europe en version bourguignonne

Cholet-Dijon, 3^e acte. Le quatrième est prévu dans une semaine en Bourgogne. En attendant les positions en play-off et pourquoi pas le tirage de la coupe de France. Ce quart de finale de coupe Korac, à défaut d'être exotique, sera chaud et disputé.

CHOLET. - La Meilleraie sent la peinture fraîche. Serait-ce le signe d'une prise de conscience de l'embellie qu'est capable de connaître le basket choletais ? CB, sachez-le, est à deux doigts d'écrire une page importante de son histoire car ce quart de finale est une porte ouverte sur une opposition pas trop effrayante avec les Serbes de Belgrade ou les Turcs de Konya, puis sur une finale théorique contre l'Aris Salonique. Hélas, l'adversaire de ce soir n'a rien d'exotique. Cholet-Dijon, air connu.

« De la façon dont on travaille, rencontrer une équipe française n'est pas une bonne chose, commente Eric Girard. On a éliminé des grandes équipes comme Varèse et Manresa car on était totalement préparé. Les autres ne devaient pas avoir sur nous 50 % de nos

connaissances sur eux. Tom Becker m'a raconté une anecdote : il a entendu le staff d'Ovar dire de faire très attention à Miller car c'était un excellent Américain et ils n'ont jamais parlé de Fortier qu'ils ne connaissaient pas. Moi, pour être au point, j'utilise à 100 % mes assistants. Non, jouer une équipe française n'est pas du tout un avantage. »

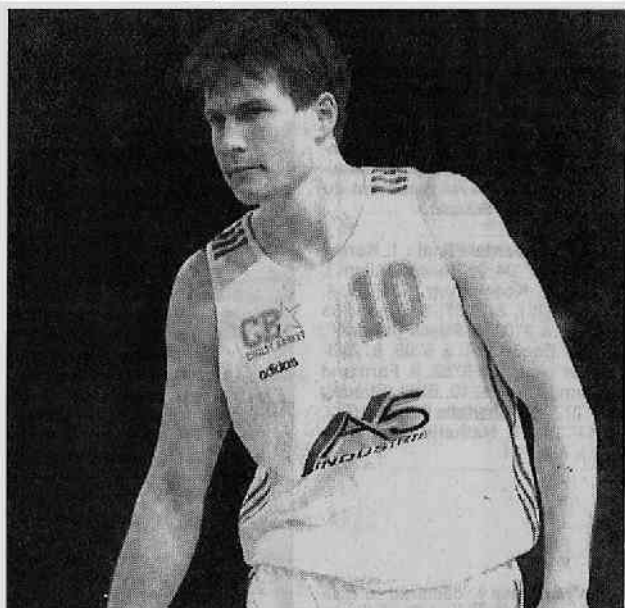
« Ne pas se satisfaire d'une belle défaite »

Recevoir au match aller non plus. « Aller confortablement à Dijon voudrait dire réaliser le même carton que contre Varèse (+25), mais il ne faut pas rêver. Je n'aime donner des chiffres avant une confrontation comme celle-là, d'autant qu'on est capable de gagner à Dijon. Ostrowski peut apporter plus qu'il y a deux semaines en championnat et Marcaccini n'est plus le même joueur passé au travers. De toutes façons, notre qualification se jouera à Dijon. Et CB n'est pas une équipe qui prend des cartons. Elle sait être bonne à l'extérieur. Physiquement, elle est bien. Nous sortons d'un tunnel, et c'est mentalement, si le groupe n'éclate pas, que nous pouvons passer. »

Après des déconvenues un peu injustes, Eric Girard a trouvé le bon mot auprès de ses joueurs : « Ne pas se satisfaire d'une belle défaite ». « Il ne faut pas faire de l'auto-satisfaction, trouver systématiquement des excuses et dire que c'est la faute à pas de chance. Maintenant, nous devons gagner », ajoute le coach choletais. Ainsi, tout est dit...

Jean-François QUÉNÉT.

● **Demory de retour à Cholet.** - Valéry Demory était hier à Cholet où, souffrant du dos, il est venu se faire soigner par le kiné Jean-Phi-



Georges Mesnager

Redevenu un précieux shooter samedi à Villeurbanne, Giancarlo Marcaccini tentera ce soir de donner à l'attaque choletaise un plus avant d'aller à Dijon, dans une semaine, décrocher la qualification en demi-finale de la coupe Korac.

lippe David. Il est passé le matin à La Meilleraie saluer Eric Girard.

● **Billetterie informatisée.** - Cholet-Basket testera ce soir sa nouvelle billetterie informatisée qui permettra l'émission et le comptage immédiat des tickets à partir de samedi prochain contre Gravelines. L'affluence sera ainsi connue, comme à Villeurbanne, avant la fin de la partie.

● **La proposition du médium.** - Hier matin, un médium se présentait sous le nom de Monsieur Joie à proposé ses services, par télé-

phone, à Cholet-Basket. Il prétendait avoir déjà fait gagner la coupe d'Europe à Limoges et aux filles de Bourges et garantissait la victoire à CB ! Mais aux dernières nouvelles, il n'a pas été engagé par le club des Mauges. Par Dijon peut-être...

● **Papa Blackwell, « mamma » Marcaccini.** - Les Américains de Cholet ont de la visite à la maison en ce moment : papa Blackwell, qui se prénomme également James, et la « mamma » Lisclia Marcaccini, de passage dans les Mauges, encourageront leurs fils ce soir à La Meilleraie.

CHOLET BASKET		DIJON	
5 Blackwell (1,83 m)	Johnson (1,85 m)	4	
6 Jeannaou (1,83 m)	Hamm (1,84 m)	6	
7 Boisslé (1,80 m)	Souchu (1,99 m)	7	
8 Marlin (2,00 m)	Bernard (1,52 m)	8	
9 Ostrowski (2,05 m)	Larsson (1,94 m)	9	
10 Marcaccini (1,96 m)	Graham (2,00 m)	10	
11 Methelle (1,96 m)	Hill (2,04 m)	11	
12 Richardson (1,95 m)	Laure (2,02 m)	12	
13 Fortier (2,06 m)	Kanté (2,06 m)	14	
15 Miller (2,08 m)	Nelche (2,04 m)	15	
Entraîneur: Eric Girard	Entraîneur: Chris Singleton		
Arbitres M. Sanchez et M. Bruna			

La parole aux entraîneurs

Eric Girard : " Plus rien à cacher "

Quelle importance accordez-vous à la rencontre de ce soir ?

Eric Girard : « Ce match est finalement plus difficile au niveau de l'approche. Les clubs étrangers nous découvrent alors que nous n'avons plus rien à cacher à la JDA Dijon. Depuis nos succès sur Manresa puis Varèse, et sachant qu'en demi-finale et en finale nous aurions la chance de recevoir en match retour, la Korac est devenue un objectif majeur pour nous ».

*Innovations éventuelles
Quels enseignements avez-vous tiré des précédentes rencontres avec la JDA ?*

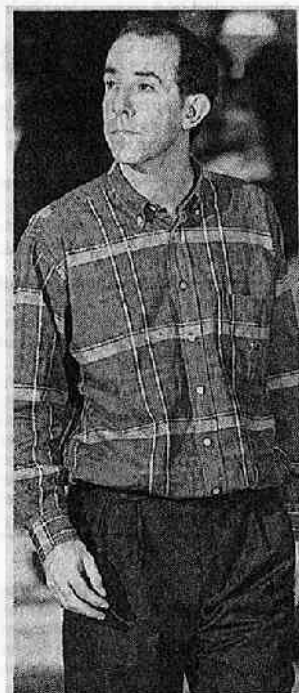
« En quatre mois, la JDA a beaucoup progressé, avec en plus un Laurent Bernard pleinement opérationnel. Nous-mêmes, nous avons beaucoup

changé puisqu'il n'y a plus Henry ni Sétier. Nous avons maintenant Richardson et Ostrowski. Il est impératif de ne pas reproduire nos erreurs d'il y a quinze jours en Bourgogne, en gérant correctement la fin de match et en étant présents aux différents rebonds ».

Ce match aller est-il déjà déterminant ?

« Les joueurs sentent qu'il y a un gros coup à jouer face à un adversaire avec lequel on doit traiter d'égal à égal. Le premier match ce soir est clairement primordial. Si l'on peut s'accorder un petit avantage, tant mieux. Il ne faut surtout pas perdre de vue que rien ne sera acquis, et que tout se jouera finalement à Dijon dans une semaine »

PMB



Eric Girard (CB)

Chris Singleton : " Pas fatigués "

Dans quel état votre équipe aborde-t-elle la rencontre de ce soir ?

Chris Singleton : « Motivée et en bonne forme physique. La fatigue a été évoquée à l'occasion de nos deux derniers matchs, perdus à Chalon et face à Limoges. Je n'y crois pas. Au contraire, ces derniers quinze jours, il nous a manqué le rythme de deux matchs par semaine auquel nous étions habitués depuis le mois d'octobre. A cette époque de l'année, les joueurs préfèrent jouer, les matchs sont autrement plus excitants que les entraînements »

Est-ce aussi motivant de rencontrer une équipe française en coupe d'Europe plutôt qu'une formation étrangère ?



Chris Singleton (JDA)

« Bien sûr, au départ, nous prenons tous la coupe d'Europe comme un dépaysement, l'occasion de voyager à l'étranger, de découvrir de nouvelles

équipes. Cholet, ce n'est pas très exotique... Seulement, au bout des deux matchs que nous allons livrer, il y a une demi-finale. C'est ce qui compte avant tout »

Vous en serez ce soir à la troisième confrontation. Cholet n'a plus de secret pour vous...

« Eric, comme moi, a tiré les enseignements des deux premiers matchs. Nous connaissons l'un comme l'autre les points de force des deux équipes. Il reste pourtant des inconnues : la faculté d'adaptation à une situation nouvelle, la capacité à prendre des risques. Les deux matchs que nous allons disputer seront différents des deux précédents ».

G.T

Fortier - Singleton, au rendez-vous des amis

Le capitaine Paul Fortier va retrouver « son » coach, Chris Singleton, avec qui il a connu quelques belles aventures françaises. À St-Quentin, Dijon déjà, au PSG...

ANGERS. — Entre Américains, même naturalisés ou adoptés de longue date dans le basket français, le téléphone sonne. Encore plus souvent entre amis. « On s'appelle de temps en temps, raconte Paul Fortier à propos de Chris Singleton, surtout après des bons résultats ! Il m'a félicité, par exemple, quand nous avons battu le PSG. » Ah, bon ? Le coach dijonnais est donc heureux de voir son ancienne équipe perdre ? « Enfin..., il était surtout élogieux pour notre deuxième place à ce moment-là », précise le capitaine de Cholet-Basket.

Les deux hommes se sont d'abord connus comme joueurs dans la même équipe, Saint-Quentin, que Chris Singleton a pris en main. En Picardie, ils ont vécu quatre ans de vie commune, à la grande époque des « mimiles » qui mettaient une ambiance du tonnerre dans la salle. Ils se retrouvèrent ensuite à Dijon, puis deux saisons au PSG.

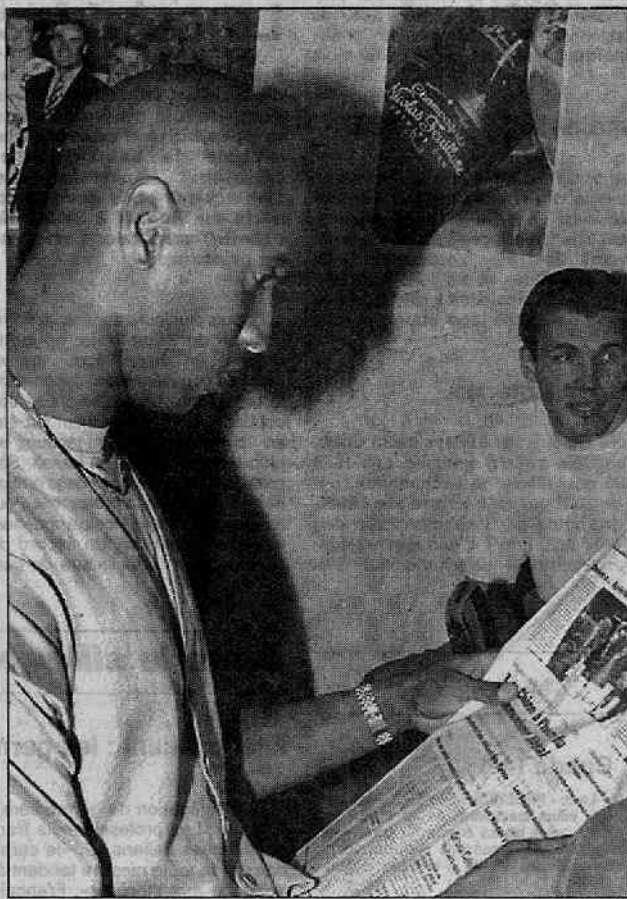
« Sept ans ensemble... », songe Paul. Et pas dans la banalité ! « Le plus grand moment, je crois que nous l'avons vécu à Dijon, rappelle-t-il. Quand il est arrivé, en décembre, nous n'avions qu'une seule victoire. On nous prédisait la descente. Et nous avons gagné la coupe de la ligue, notre place en coupe d'Europe, et nous sommes

allés en play-off jusqu'en demi-finale... en battant Cholet d'ailleurs ! »

Le jeu ouvert de Singleton

Comment se fait-il, alors, que cet entraîneur miracle ait des bons résultats particulièrement à Dijon ? « Ça, je ne comprends pas, remarque Paul Fortier. Au PSG, la première saison, ce n'était pas mal. J'y étais. Ce club n'était pas sérieux avant son arrivée. Et il ne faut pas oublier tout le travail de base qu'il a effectué jusqu'à il y a un an. C'est lui qui avait recruté au moins 80 % des joueurs qui sont devenus champions de France. Mais c'est un coach dangereux surtout quand il dispose d'une équipe a priori moyenne, c'était pareil à Saint-Quentin. Cette année, à Dijon, on le voyait terminer 8^e à peu près mais, sans grands noms, il est capable de faire de très bonnes choses. »

Selon quels principes ? « Tout dépend de ses joueurs. Mais il laisse le jeu bien ouvert, bien « vite ». Il n'est pas strict. Il aime plutôt le « fun », beaucoup de contre-attaques, de « pick and roll », du spectacle quoi ! » Mais Paul Fortier et Chris Singleton savent redevenir adversaires. « Et il y a de la revanche dans l'air après notre match retour de championnat à Dijon, enchaîne le pivot choletais. Nous avons raté une bonne occasion là-bas. Il nous faut recommencer mercredi. Ça va être serré... mais Cholet sera un peu plus fort. » Paul croit en un dénouement qui débouchera, avec son vieil ami, sur une poignée de main accompagnée d'un « sorry » des plus aimables...
Jean-François QUENET.



Paul Fortier connaît suffisamment le coach dijonnais pour lire à l'avance ses tactiques...

Le meneur de Dijon est fatigué mais motivé

Hamm : « Deux équipes de même niveau »

Membre de l'équipe de France de Michel Gomez lors de l'Euro d'Athènes en 1995, Bruno Hamm, 27 ans, meilleur passeur français, est le régulateur de la JDA Dijon. Il se dit fatigué, mais ne voudrait pas s'arrêter en quarts de finale.

CHOLET. — Bruno Hamm est sur les genoux. Après deux parties prolongées où il a aligné quarante-cinq minutes de jeu (contre Cholet et à Chalon), il est resté vingt-trois minutes sur le terrain dimanche face à Limoges. « Depuis la mi-janvier, je suis un peu dans le trou, note-t-il. À part ça, je suis régulier au cours de cette saison faste qui était totalement inespérée pour nous. L'amalgame s'est bien réalisé, nous avons piché de bons Américains, Chris (Singleton) a su nous parler et nous faire jouer ensemble. Mais nous ne sommes pas au bout de nos peines, le chemin est encore long jusqu'aux play-off. Ce serait dommage de tout gâcher... et rageant de se faire éliminer par une équipe française en



Bruno Hamm, meilleur passeur français, espère enrichir son bagage de quelques shoots pour qualifier son équipe contre Cholet.

coupe Korac ! Après, on peut toujours dire que c'est bien d'avoir un représentant en demi-finale, mais le perdant sera très déçu. »

Le meneur dijonnais ajoute : « Nous avons connu une période chanceuse et c'est l'inverse qui se produit actuellement, mais je crois que c'est un peu le cas de Cholet également. Mais nous allons vivre un grand moment, surtout lors du match retour à Dijon. Un quart de finale européen, c'est quand même rare ! Ce sera plaisant car les deux équipes sont de même niveau, elles ont toutes deux envie de jouer au basket, de courir..., pas de casser le jeu en cherchant à se limiter à soixante points. »

7,2 passes de moyenne

À l'en croire, la JDA ne s'est pas fixé de débours à ne pas dépasser. « Au tour précédent, nous avons perdu de moins quatorze à l'aller (+19 au retour), donc tout est possible. L'essentiel est de ne pas jouer avec le feu. Et si nous sommes capables de gagner à Cholet, nous ne nous bornerons pas à limiter les dégâts. Notre avantage, je l'espère, est de recevoir dans une semaine. Ce sera

un match couperet, dans notre salle où l'ambiance est chaude mais où nous avons déjà perdu quatre fois cette saison, les Choletais le savent aussi... »

Ils n'ignorent pas non-plus les qualités de Bruno Hamm, extraordinaire passeur, le meilleur Français dans ce registre, n°1 du championnat l'an passé avec 8,1 de moyenne par match, 3^e pour l'instant cette saison (7,2) derrière les Américains Delaney Rudd (7,6) et Steven Smith (7,5). « Mon rôle est de bien distribuer le jeu, dit-il. Je ne fais pas une fixation sur le titre de meilleur passeur, mais c'est vrai que je me pique au jeu. J'ai tendance à refuser un peu le shoot. Mais quand on regarde mes stat', je n'ai pas un bon pourcentage de réussite. J'aimerais être plus dangereux mais je ne suis pas un meneur comme Sonko ou Micoud à quinze points de moyenne. »

L'ancien international reste, dans tous les cas, même fatigué, un danger que CB ne négligera pas...

J.F.Q.

J.-M. Lambert : « La Korac n'est pas rentable »

Affluences à La Meillerie : Quaregnon, 1885 spectateurs payants ; Manresa, 2138 ; Ovar, 2208 ; Trèves, 2162 ; Varèse, 2932. La coupe Korac ne fait pas recette. Mais le président de CB, Jean-Michel Lambert, y reste attaché. Question d'image...

Les confrontations européennes intéressent-elles deux fois moins les gens (4129 entrées pour la venue du PSG) que les grands chocs du championnat ?

D'abord, nous n'avons pas rencontré des adversaires très connus. Même Varèse n'est pas un grand nom du basket comme Bologne, l'Aris, l'Olympiakos ou Barcelone. La Korac, c'est la petite coupe. Et elle se joue en semaine, parfois entre deux matches à domicile. Il nous faudrait une grosse affiche pour avoir deux fois plus de monde, comme l'année où nous avons rencontré Vitoria. La salle était comble, il y avait la perspective de la finale. Et là, je pense que si nous éliminons Dijon, il y aura foule pour la demi-finale contre Belgrade ou les Turcs.

Les matches européens ne vous rapportent donc pas de grosses recettes...

Ils nous coûtent même de l'argent ! Chaque déplacement nous revient plus ou moins à 40 000 francs, plus, à domicile, les frais des arbitres et du commissaire qui s'élèvent jus-

qu'à 20 000 francs quand ils viennent de Grèce ou d'Israël. La Korac n'est pas rentable, mais, j'en parlais samedi avec Marc Lefèvre, le président de Villeurbanne, l'Eurocoupe génère encore plus de frais. Heureusement que les poules de Korac, à présent, sont géographiques. Cela nous évite d'aller dans des pays très lointains et difficiles d'accès.

Est-ce à dire qu'un club ambitieux en championnat aurait intérêt à déclarer forfait en coupe Korac ?

Imaginons que nous allions au bout : une finale Aris Salonique-Cholet rattraperait les pertes. Mais sur un plan purement gestionnaire, il y a un intérêt évident à se faire éliminer au premier tour. L'Euroleague nécessite un effectif de 10-12 pros, mais au niveau de la Korac, avec 7 pros, deux matches par semaine procurent beaucoup de fatigue. Cela dit, jouer l'Europe reste bon pour l'image du club. Si on la gagne, ce sera quand même quelque chose dans la vitrine. Cette compétition, à condition d'aller loin, apporte un petit piment. On y découvre d'autres adversaires, un autre arbitrage qui donne un jeu moins haché que dans le championnat de France.

La coupe Korac vous a également permis d'attirer un nouveau sponsor...

Oui. A5 Industrie, qui n'est pas un sponsor majeur mais remplace Pit-



Le président Jean-Michel Lambert surveille le travail de son coach favori Eric Girard mais n'intervient jamais dans le domaine technique.

Georges Mesnager

ch sur les maillots en coupe Korac, nous a permis, grâce à l'Europe, d'ouvrir une porte vers d'autres formes de sponsoring. Les gens de cette société nous ont suivis dans chaque déplacement et sont devenus fanas de basket.

Est-ce votre manière de préparer l'avenir de Cholet-Basket ?

Oui, car nous ne pouvons pas envisager de grosses recettes aux guichets ni d'augmentation des subventions. Mais la voie du salut, pour Cholet-Basket, est la diminution du budget qui est trop important cette saison. Avec 24 millions de francs, nous sommes entre les quatre gros qui réalisent des

acrobaties financières – mais pour combien de temps ? – et les autres qui se situent entre 12 et 18 millions de francs. Nous pouvons avoir une équipe aussi valable à moins cher car nous sortons d'une époque où les salaires étaient trop élevés. Il convient d'être pointu dans la recherche des joueurs pour travailler dans la durée et non pas sur un coup d'éclat qui imposerait de mettre la clef sous la porte en avril. Pour une ville comme Cholet, avoir une équipe constamment dans les six premiers de France reste une très bonne performance.

Propos recueillis par Jean-François QUÉNÉT.

Parcours et calendrier

Comment ils se sont qualifiés

- 32^e DE FINALE**
- **Cholet** : 1^{er} du groupe J devant Manresa (Espagne), Ovar (Portugal) et Quaregnon (Belgique). 6 matches, 6 victoires.
 - **Dijon** : 2^e du groupe O derrière Malaga (Espagne), devant Bonn (Allemagne) et Oberwart (Autriche). 6 matches, 4 victoires, 2 défaites (contre Malaga)
- 16^e DE FINALE**
- **Cholet** : élimine le TGV Trèves (Allemagne)
 - **Dijon** : élimine Dendi Kiev (Ukraine)
- 8^e DE FINALE**
- **Cholet** : élimine Varèse Basket (Italie)
 - **Dijon** : élimine Bytom (Pologne)
- BILAN**
- **Cholet** : 10 matches, 9 victoires, 1 défaite

• **Dijon** : 10 matches, 7 victoires, 3 défaites

Les quarts de finale

- 1 : ER Belgrade (You) - Konya (Tur)
 - 2 : Peristeri (Grè) - Vérone (Ita)
 - 3 : Cholet (Fra) - Dijon (Fra)
 - 4 : Aris Salonique (Grè) - Rome (Ita)
- Matches aller ce mercredi, matches retour mercredi 18 février.**

DEMI-FINALES

- A** : Vainqueur du match 1 - vainqueur du match 3
- B** : Vainqueur du match 2 - vainqueur du match 4

Aller mercredi 4 mars, retour mercredi 11 mars.

FINALE

Vainqueur du match B - vainqueur du match A

Aller mercredi 25 mars chez le vainqueur du match B des demi-finales, retour mercredi 1er avril chez le vainqueur du match A des demi-finales.

Le cinquième choc franco-français

Dans l'histoire des coupes d'Europe masculines de basket, les confrontations entre clubs d'une même nation ne sont pas monnaie courante, même si, au seul stade des finales, l'on retrouve trace de sept duels entre clubs italiens (un en coupe des champions, deux en coupe des coupes et quatre en coupe Korac).

Le match Cholet - Dijon de ce soir sera le cinquième affrontement entre équipes françaises depuis l'origine des coupes d'Europe (1957/1958 pour la coupe des Champions, 1967/1968 pour la coupe des Coupes et 1971/1972 pour la coupe Korac). Le premier d'entre eux remonte à 1976 : il avait opposé Villeurbanne à Monaco, les deux équipes s'étant retrouvées dans la même poule quarts de finale de coupe Korac.

C'est encore la coupe Korac qui avait servi de théâtre au second, le plus célèbre : en février 1984, Orthez avait éliminé Antibes en demi-finale (75-68 puis 69-71) avant de s'imposer en finale à Paris aux dépens de l'Etoile Rouge de Belgrade.

Les deux autres confrontations franco-françaises s'inscrivent dans le cadre de l'Euro-ligue. L'an dernier, Villeurbanne et Pau-Orthez étaient réunis dans la même poule pour la seconde phase de la compétition. Cette année, Pau-Orthez se retrouve dans la même situation, avec le PSG Racing cette fois. Les deux équipes se rencontrent d'ailleurs en match retour ce soir à Paris. Cette soirée constituera donc une première pour le basket français, avec deux matchs européens ne réunissant que des équipes issues de son sein.

Le quart en chiffres

96 : Cholet Basket dispute ce soir son 96^e match européen. Depuis son entrée sur la scène continentale, le 1^{er} novembre 1988 à Weert (Pays-Bas), le club des Mauges a signé 54 victoires contre 41 défaites.

9 : Les Choletais en sont cette année à leur neuvième participation européenne, quatre en coupe des Coupes, cinq en coupe Korac. La JDA Dijon, pour sa part, en est à cinq participations (consécutives) aux compétitions continentales, toutes en coupe Korac. Jamais encore l'équipe bourguignonne n'avait atteint les quarts de finale.

5 : Pour la cinquième fois, CB est présent au stade des quarts de finale. Par deux fois, en coupe Korac, il s'est incliné contre

les Italiens de Pesaro (1990 et 1992). En coupe des Coupes, l'équipe des Mauges a été demi-finaliste à deux reprises (éliminée par Saragosse en 1991 et par Vitoria en 1994).

0 : Les formations ayant disputé une finale européenne après avoir éliminé Cholet Basket ont toujours échoué à l'ultime stade : Pesaro devant Badalone en 1990, Saragosse face au PAOK Salonique en 1991, Pesaro contre Rome en 1992 et Vitoria devant Ljubljana en 1994. En revanche, le Real et Caserte, finalistes de la Coupe des coupes 1989, sortaient tout droit de la poule de Cholet Basket. L'un et l'autre s'étaient d'ailleurs inclinés à la Meilleraie.

BASKET : Quart de finale aller de la Coupe Korac

Cholet assomme la JDA Dijon

Les Dijonnais ont été sauvés par le gong hier soir à la Meilleraie, sachant qu'il y aura de toute façon un second round dans huit jours en Bourgogne. Conquérante et en réussite avec une belle adresse, l'équipe d'Eric Girard a pris une sérieuse option sur la qualification.

CHOLET. — Les Choletais ont réussi à culbuter la résistance d'une JDA Dijon qui ne s'attendait pas à un traitement de faveur, mais n'imaginait certainement pas quitter les Mauges avec vingt points de retard, 82-62, dans son premier match de quarts de finale de Korac. Il y avait comme un petit air d'Italie hier soir, l'équipe de Singleton n'étant pas loin de connaître la même mésaventure que Varèse, au même endroit, le tour précédent.

« Lorsque les joueurs de mon équipe se mettent au dia-

pason de la solidarité collective, avec beaucoup d'altruisme, cela ne peut que donner de bons résultats » commentait Eric Girard, à peine sorti du terrain. « Nous avons pu ainsi contrôler le rebond; les joueurs ont compris que l'union faisait la force, et que le travail payait ». Les Choletais ont pris le match dans le bon sens, et, avec une réussite aux tirs à la limite de l'insolence, ils ont marqué leur territoire; chaque panier marqué était un coup que la JDA Dijon avait du mal à encaisser. Au bout de trois minutes, le duo Black-

well-Méthélie avait déjà sonné l'équipe visiteuse (19-4). Ce n'était que le début du festival offensif que CB allait faire subir à une formation qui était encore, voilà quinze jours, la meilleure attaque de Pro. A.

Pour CB le compte est bon

Les Choletais allaient certes connaître les réactions sporadiques des Dijonnais, 23-12 (8'), mais ils repartaient de plus belle avec une réussite à 62 % dans leurs shoots, propre à ruiner la défense de zone de Singleton. Revenus à une dizaine de points, les Bourguignons devaient couler sous l'avalanche de points choletais, sortis de succès aux rebonds ou de ballons volés, pour autant de contre-attaques. En six minutes, le score basculait ainsi de 29-22 à 48-24 au repos. L'ef-

fet « Varèse » planait sur la Meilleraie.

« Je suis particulièrement déçu de l'attitude de mon équipe » regrettait Christopher Singleton. Le coach dijonnais eut l'occasion de sentir la fébrilité et la fragilité de la formation qu'il dirigeait, telle qu'elle était hier soir. Paul « Snoogie » Graham donnait en effet des signes de nervosité extrême qui, après une intentionnelle en première période, devaient le conduire tout droit vers un non-match, et l'élimination. Il faut dire que les Choletais comptèrent jusqu'à 27 points d'avance à la reprise, 51-24; plus qu'il n'en fallait pour voir venir l'inévitable réaction de la JDA. Bien qu'ayant concédé un 11-0 aux visiteurs chez lesquels seul Hamm était à la hauteur de sa réputation, les joueurs de Girard bouclèrent

le match en maintenant leurs adversaires à distance respectable, de seize à vingt points, hormis la 37^e minute où Johnson d'un primé donna le change, 74-60. Si près du but, et d'une excellente opération, la formation locale reprit les affaires d'une main ferme pour conclure par un coast-to-coast de Blackwell dans la dernière seconde, avec vingt points tout ronds au compteur, 82-62. Bons à prendre avant le match retour de mercredi prochain en Bourgogne. « Ce sera un autre match, nous serons chez nous, mais mes joueurs devront être autrement présents que ce soir pour espérer déjouer un pronostic qui nous est désormais défavorable » concluait, déçu, l'entraîneur dijonnais.

P. M. Berbaud



Le Dijonnais Graham, ici face à Marcaccini, a passé une mauvaise soirée à la Meilleraie

CHOLET-BASKET : 82 (48)

59 % aux tirs. 67 % aux lancers francs. Boissière et Martin non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	15	3/3	3/6	—	2	—	5	2	—	3	8	33'
Jeanneau	2	—	1/1	—	1	—	1	—	—	2	3	10'
Ostrowski	10	1/2	3/6	1/2	—	—	3	1	1	1	—	18'
Marcaccini	9	1/1	2/2	2/3	3	—	5	—	—	1	2	16'
METHELIE	16	2/3	4/9	2/2	4	—	3	1	—	1	3	32'
RICHARDSON	6	0/1	2/3	2/4	4	1	2	—	—	—	3	29'
FORTIER	9	1/3	2/6	2/2	1	1	4	—	—	2	5	34'
MILLER	15	—	7/8	1/2	2	1	2	1	2	2	3	28'
EQUIPE	—	—	—	—	—	—	2	4	—	—	—	—
TOTAL	82	8/13	24/41	10/15	17	3	27	9	3	12	27	200'

JDA DIJON : 62 (24)

43 % aux tirs. 80 % aux lancers francs. 1 faute antisportive à Graham (20') et 1 technique à Hill (39'). Graham (35') éliminé. Souchu et Kanté non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Johnson	3	1/3	0/1	—	—	—	—	1	—	—	3	14'
HAMM	9	3/3	0/4	—	3	—	—	1	—	2	4	26'
BERNARD	5	1/3	0/2	2/2	1	—	4	3	—	1	3	29'
Larsson	5	1/3	1/1	—	2	—	1	—	—	—	1	25'
GRAHAM	14	0/4	5/10	4/4	5	—	3	—	—	2	2	26'
HILL	16	—	6/10	4/5	4	2	5	1	—	4	1	35'
Laure	8	—	3/5	2/4	2	—	1	—	—	3	1	28'
NELCHA	2	—	1/2	—	1	1	4	—	—	2	1	17'
EQUIPE	—	—	—	—	—	—	2	6	—	4	—	—
TOTAL	62	6/16	16/35	12/15	18	3	20	12	—	18	16	200'

3.500 spectateurs. Arbitres: MM. Sanchis (Espagne) et Bruna (République tchèque). En lettres majuscules, le cinq de départ.

En Europe, Cholet se paie en écus!

Le tarif de l'Europe est élevé pour les visiteurs à Cholet: après Varèse qui avait encaissé 25 points, Dijon est tombé à moins 20 à la Meilleraie. Le mental a fait la différence.

CHOLET. - La Serbie ou la Turquie? Probablement Belgrade, car l'Étoile rouge a pris elle aussi une avancée certaine. Pour sa prochaine destination européenne, Cholet-Basket visitera enfin un pays où l'écu ne sert pas de monnaie commune. Enfin un peu d'exotisme et moins d'union européenne. Bon, Eric Girard nous dit - c'est son job - qu'on «n'est qu'à la mi-temps du match», mais au vrai, la qualification est (presque) dans la poche. Parce qu'avec le genre d'approche mentale d'une partie importante comme celle d'hier, et comme le match retour à Varèse, CB apparaît blindé.

«Vingt points, c'est mieux que les dix qu'on s'était fixés», remarque encore Eric Girard. Mais c'est un écart auquel Dijon ne s'attendait pas, même si, glisse Chris Singleton, «on savait que Varèse avait perdu de vingt-cinq points et que pour personne ce n'est facile ici».

Richardson leader et moins scoreur

Le coach bourguignon, qui se refuse à invoquer la fatigue pour excuse, avait bien quelques soucis,

mais il n'imaginait pas que la perte de vitesse de son équipe se transformerait de la sorte en un départ catastrophique.

En sortant des vestiaires, il venait, selon son propre aveu, «de dire (ses) quatre vérités à (son) équipe». «Au-delà du score, le comportement de mes joueurs et l'état d'esprit du groupe m'a beaucoup déçu, ajoute-t-il. A 24 points de retard à la mi-temps, il restait encore une moitié de match à disputer. Nous avons manqué de mental, nous ne nous sommes pas adaptés aux autres.» Aux Choletais qui ont reproduit le même tempo européen que face aux Italiens: coup de canon puis coup de massue.

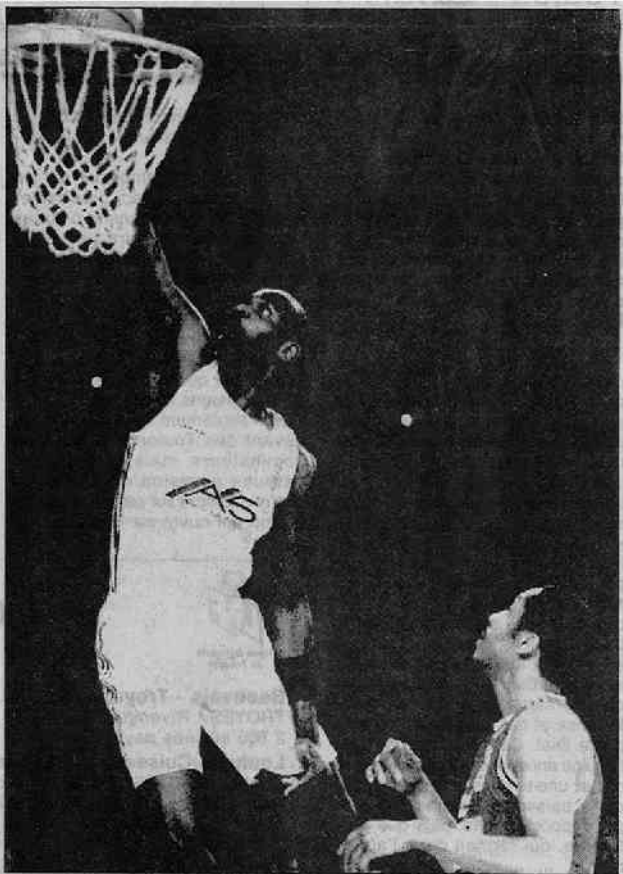
«Nous avons aussi fait un match du même tonneau qu'à Dijon et à Villeurbanne, commente Eric Girard. Mais nous avons bénéficié de plus de joueurs: avec Marcaccini à nouveau très bon, une nouvelle rotation avec Ostrowski et un Richardson très sobre qui n'a pas forcé ses shoots et a montré l'exemple au niveau du leadership.» La discussion entre le coach et le vétéran, lundi dernier, a porté ses fruits. «Le travail a fini par payer, ajoute l'entraîneur choletais. Et l'union a fait la force après nos défaites. J'avais promis des beaux jours, les voilà.»

Eric Girard espérait «secrètement» une embellie similaire à cel-

le de la réception de Varèse. Les vingt points d'avance, il les estime «suffisants si l'on aborde le match retour de la même façon, mais insuffisants si l'on pense que c'est déjà gagné. Nous essaierons aussi de gagner à Dijon car ce sera

la réelle revanche d'il y a quinze jours.» En Bourgogne, CB affrontera une équipe «atteinte dans sa fierté». Le mot de la fin est de Chris Singleton.

Jean-François QUÉNÉT.



Georges Menager

Jean-Philippe Méthélie, le grand homme de la première mi-temps, a sonné le coup de canon choletais en inscrivant 14 points avant la pause. Grâce à lui, l'essentiel était déjà assuré.

Euroligue

Le rêve possible pour les Français

Les victoires de Limoges et du PSG-Racing, hier, respectivement contre le PAOK Salonique (77-75 a.p) et Pau-Orthez (70-51), permettent aux deux représentants français d'entretenir les rêves les plus fous, mercredi, lors de la première soirée de la cinquième journée de la deuxième phase de l'Euroligue. La défaite de Pau-Orthez, en revanche, est très contrariante même s'il subsiste un léger espoir pour les Béarnais. Le sort des trois clubs français pour la suite de la compétition européenne dépend désormais des résultats de leurs rivaux qui joueront ce soir.

Pour Limoges, il faut absolument que Benetton Trévise gagne au Real Madrid et que le CSKA Moscou batte Estudiantes Madrid. Chose possible car les Italiens ont la capacité de gagner à l'extérieur n'importe où, même s'ils étaient tombés à Limoges. Quant au CSKA Moscou, il n'a pas encore perdu dans sa salle cette saison en Euroligue.

Plus complexe est le sort du PSG-Racing et de Pau-Orthez. Les Parisiens ont un avantage sur les Béarnais, mais non par rapport aux Slovènes de Ljubljana. Ce soir, si Kinder l'emporte à Ljubljana et Barcelone à Berlin, les Catalans seront qualifiés et les parisiens seront quatrièmes.

Pau-Orthez recevra enfin Ljubljana et Bologne accueillera Berlin. Et en cas de défaite des Slo-

vénes et des Allemands, cela permettrait à Pau-Orthez d'éviter la dernière place. Enfin Cibona Zagreb n'a laissé aucune chance à l'Hapoel en s'imposant à Jerusalem, une défaite qui fait perdre une place en Euroligue à Israël.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Blackwell	33'	15	6/9	67	3/3	3/6	0	2	1	5	2	0	3	8	24
Jeanneau	10'	2	1/1	100	0	1/1	0	1	0	1	0	0	2	3	4
Ostrowski	18'	10	4/6	50	1/2	3/6	1/2	0	5	3	1	1	1	0	9
Marcaccini	16'	9	3/3	100	1/1	2/2	2/3	3	2	5	0	0	1	2	14
Méthélie	32'	16	6/12	50	2/3	2/4	2/2	4	2	3	1	0	1	3	16
Richardson	29'	6	2/4	50	0/1	2/3	2/4	5	2	3	0	0	0	3	8
Fortier	34'	9	3/9	33	1/3	2/6	2/2	1	3	5	0	0	2	5	11
Miller	28'	15	7/8	88	0	7/8	1/2	2	1	3	1	2	2	3	20
TOTAL	200'	82	32/54	59	8/13	24/37	10/15	18	16	30	9	3	12	27	112

Éliminé: Richardson (37')

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Johnson	14'	3	1/4	25	1/3	0/1	0	0	1	0	1	0	0	3	4
Hamm	25'	9	3/7	43	3/3	0/4	0	3	1	0	1	0	2	4	8
Bernard	29'	5	1/5	20	1/3	0/2	2/2	1	3	4	3	0	1	3	10
Larsson	25'	5	2/4	50	1/3	1/1	0	2	0	1	0	0	0	1	5
Graham	26'	14	5/14	36	0/4	5/10	4/4	5	3	3	0	0	2	2	8
Hill	35'	16	6/10	60	0	6/10	4/5	4	6	7	1	0	4	1	16
Laure	28'	8	3/5	60	0	3/5	2/4	2	2	1	0	0	3	1	3
Nelcha	17'	2	1/2	50	0	1/2	0	1	2	5	0	0	2	1	5
TOTAL	200'	62	22/51	43	6/16	16/25	12/15	18	18	23	12	0	18	16	63

Éliminé: Graham (35')

3 500 spectateurs. Arbitres: MM. Sanchis (Esp.) et Bruna (Tch.).

Cholet Basket bien parti

Les Choletais ont pris une sérieuse option sur la qualification en demi-finale, hier aux dépens d'une formation dijonnaise balayée en première période et qui ne devait jamais refaire surface.

CHOLET : 62
DIJON : 62

Mi-temps : 48-24. Arbitres : MM. Sanchis (Espagne) et Bruna (République Tchèque). 3500 spectateurs.

Cholet : 34 tirs sur 54 dont 8 sur 13 à 3 pts, 10 lancers francs sur 15, 30 rebonds dont 3 offs, 9 interceptions, 3 contres, 12 balles perdues, 27 passes décisives (Blackwell 6), 18 fautes.

Les marqueurs : Blackwell 15, Jeanneau 2, Ostrowski 10, Marcaccini 9, Méthélie 16, Richardson 6, Fortier 9, Miller 15.

Dijon : 22 tirs sur 51 dont 6/16 à 3 pts, 12 LF sur 15, 23 rebonds dont 3 offs, 12 interceptions, 18 balles perdues, 16 passes décisives, 18 fautes dont une antisportive à Graham (20*) et une technique à Hamm (39*). Un joueur éliminé : Graham (39*).

Les marqueurs : Johnson 3, Hamm 9, Bernard 5, Larsson 5, Graham 14, Hill 16, Laure 8, Nelcha 2.



Jeanneau et ses camarades ont de grandes chances de se qualifier en demi-finale de la coupe Korac. (photo archives Catherine ROCHER)

QUELLE gifle ! Battus de peu en championnat voilà presque deux semaines en Bourgogne, les Choletais ont pris une clignante revanche, hier soir aux dépens d'une formation dijonnaise littéralement balayée d'entrée de jeu. En moins de quatre minutes, CB menait en effet 17-4, récompense de 100 % de réussite dans les tirs. Le ton était donné et jamais les Dijonnais ne devaient réussir à retaire surface.

« Au-delà du score, c'est l'état d'esprit de mes joueurs

que je déplore, commente un Chris Singleton dépité. Je n'ai apprécié ni la manière dont le groupe a abordé le match, ni la façon dont il l'a disputé. Au retour, ce sera une question de fierté ! »

Ce mercredi, la motivation était choletaise. Fortier et ses camarades avaient la ferme intention de faire oublier leurs récentes défaites contre Limoges, Villeurbanne ou Dijon. Objectif atteint ! « Le travail finit par payer, se félicite Eric Girard. Nous avons réussi une bonne performance mais à Vil-

leurbanne aussi, nous avons bien joué. »

Miller en leader

Avec, différence de taille cette fois-ci, un joli succès à la clef. Le mérite revient en particulier à l'adresse extérieure de Blackwell (15 pts à 67 % de réussite) et de Méthélie, mais aussi à l'apport décisif de Miller dans la raquette. Ostrowski a pour sa part apporté une intéressante solution de échange, tandis que Richardson, moins en vue offensivement qu'à l'accoutu-

mée, a, en revanche, joué le rôle de leader.

« J'ai beaucoup apprécié la prestation de Mickaël, contre Eric Girard. Il s'est montré sobre mais efficace, avec un mental à toute épreuve ». Et si Cholet a réussi un festival à longue distance — huit tirs bonifiés réussis sur treize tentés — le vétéran n'y est cette fois-ci pour rien ! Autre atout choletais au cours de ce quart de finale aller : une appréciable domination au rebond (30 prises contre 23 à la JDA) qui explique en partie l'importance de l'écart final.

Après chaque sursaut bourguignon, CB a ainsi disposé des munitions offensives suffisantes pour appuyer sur l'accélérateur. Les efforts de Graham et de Hill n'y ont rien changé. Au repos, les joueurs des Muges disposaient ainsi de 24 longueurs d'avance ! Les hommes de Chris Singleton ont bien cherché à limiter ensuite la casse avant le match retour, mercredi prochain, mais Hamm et consorts n'ont pas fait preuve de constance (54-39, 25* : 62-42, 27*).

A l'heure des (premiers) comptes, Cholet Basket dispose donc d'un capital de 20 points. Suffisant ? « Notre objectif, c'était d'en avoir 10, avoue E. Girard. Feste que l'on se qualifiera que si l'on aborde la seconde manche avec le même état d'esprit. A mon avis, on se doit même de gagner dans une salle où l'on ne méritait pas de perdre en championnat. »

D'ici là, les Choletais auront rendez-vous avec Gravelines, samedi soir à La Mellerai. Le printemps pourrait bien être précoce dans les Muges cette année...

Christophe GENDRY.

Coupe Korac (1/4 de finale aller). – Cholet - Dijon : 82-62

La voie est grande ouverte

Les Choletais ont fait un grand pas vers les demi-finales, hier soir. Face à une formation bourguignonne asphyxiée d'entrée de jeu, Paul Fortier et consorts se sont imposés en remarquables gestionnaires.

CHOLET. – Les matches se suivent et ne se ressemblent pas entre Cholet et Dijon. Contrainte de courber l'échine en championnat, il y a quinze jours en Bourgogne, la formation des Mauges a parfaitement rebondi sur le tableau européen.

Du très grand Cholet à vrai dire. Mené de main de maître par un James Blackwell incendiaire. Car c'est bien le meneur américain qui a mis le feu aux poudres, sur un tir primé dès la... quatrième seconde. Le décor était planté. Avec une confortable avance de 13 unités (17 - 4, 3') en faveur des troupes d'Eric Girard, le calvaire pouvait commencer pour une JDA mystérieusement fantomatique. Notamment au rebond.

En la matière, sans doute le travail de ces derniers jours a-t-il porté ses fruits. Eric Girard avait été très clair en annonçant que c'est sous les panneaux que se gagnerait ce face-à-face fratricide face à des Dijonnais au visage bien similaire à celui de Cholet. Pari gagné! Avec 30 prises de balle, les Choletais ont régné en maître dans leur raquette. Hill et Neicha en ont fait les frais avec, respectivement, 8 et 0 points. «C'est le premier de nos quatre derniers gros matches que l'on gagne au rebond, c'est très bien», commentait sobrement le coach des Mauges. Mais c'est aussi sur sa valeur offensive que Cholet a su faire la différence. Blackwell avait donné le ton d'en-

trée. Le chef d'orchestre choletais s'est vu emboîter le pas par un Méthélie en habit de lumière et un Fortier toujours aussi appliqué.

Plié à la pause

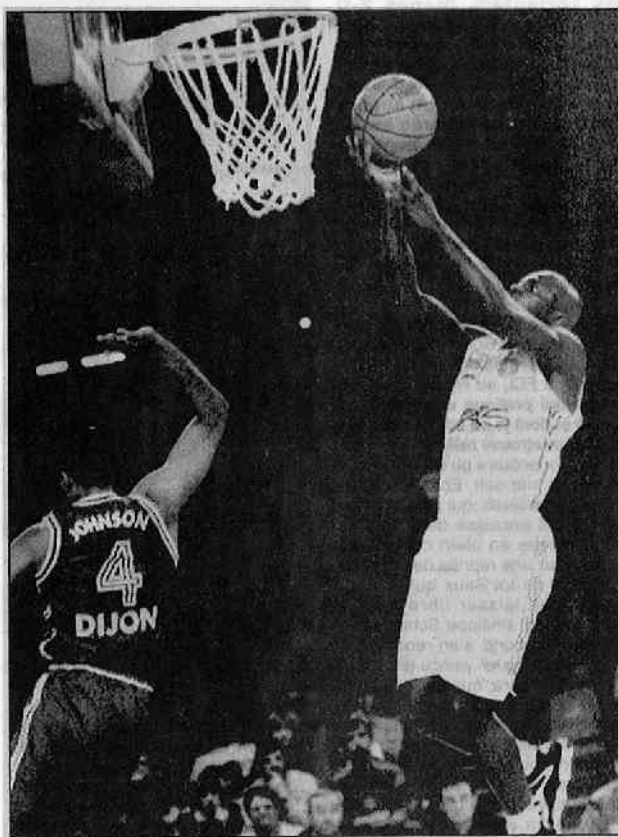
Et quand les Dijonnais perdaient leur clé de voûte, Graham (35'), l'édifice bourguignon s'était effondré depuis bien longtemps déjà. Depuis la 18', où Cholet caracolait outrageusement à 18 longueurs de sa victime (40 - 22). La messe était dite. Et il ne devait pas y avoir de miracle pour des Dijonnais bien trop résignés au goût de Chris Singleton. «Je suis très déçu de l'état d'esprit de mes joueurs, lançait le coach bourguignon. Certes, on avait 24 points de retard à la pause (NDLR: 48 - 24) mais il restait une mi-temps pou revenir». Les Dijonnais ne l'ont pas mise à profit, malgré un sursaut pour revenir à -15 (54 - 39, 25').

Pas de quoi freiner le festival offensif choletais pour autant. Ostrowski, Méthélie et Richardson alimentaient la marque face à une défense dijonnaise qui avait baissé pavillon depuis bien longtemps. Et Monsieur Blackwell clôturait définitivement le bal à l'ultime seconde, après l'avoir si bien ouvert ouvert (82 - 62). Comme pour mieux poser sa patte sur une partie qu'il a survolé (15 points, 67% de réussite dont 100% à 3 points, 5 rebonds et 8 passes décisives)!

Avec 20 points d'avance, le cousin est confortable. Les Choletais, magnifiques de facilité, pourraient presque s'y endormir. Et commencer à faire de doux rêves...

Christophe MAZOYER.

● Le match retour aura lieu mercredi prochain (18 février) à Dijon.



Marc Johnson jette l'éponge devant un James Blackwell irrésistible, resté longtemps à 100% de réussite.

● Les autres quarts de finale : l'équipe yougoslave de l'Étoile rouge de Belgrade a battu la formation turque de Konya 81-66 (mi-temps : 48-38). Le vainqueur affrontera en demi-finales Cholet ou Dijon. Par ailleurs, Peristeri (Grèce) - Vérone (Italie), 72-68; Aris Salonique (Grèce) - Rome, 79-80.

Le duel singulier de Méthélie

En plus de dix ans de carrière, Jean-Philippe Méthélie n'a pas souvent goûté à la coupe d'Europe. L'aventure de Cholet Basket cette saison en coupe Korac le concerne au plus haut point.

CHOLET.- Une brève apparition en coupe Korac avec Montpellier, une approche inachevée de l'Euroleague avec Antibes, finalement Jean-Philippe Méthélie n'a pas un gros bagage européen.

Il y a bien cette demi-finale de coupe des vainqueurs de coupe, disputée il y a trois ans avec Antibes contre Trévise, mais au bilan, celui qui porte

désormais le maillot de Cholet Basket a une armoire aux souvenirs bien plus remplie des rencontres de championnat.

« L'Europe, c'est un parfum particulier. Il faut hausser son niveau de jeu, tous ensemble », dit-il en regardant déjà vers Dijon. « Attention, là-bas, il ne faudra pas considérer que la qualification est dans la poche. Dijon est une bonne

équipe qui ne baissera pas les bras facilement ». L'ailier choletais a trop d'expérience pour considérer qu'un match est joué à l'avance. Même le rappel du tour précédent, face à Varèse, ne parvient pas à le déconcentrer. « Varèse, c'est du passé ».

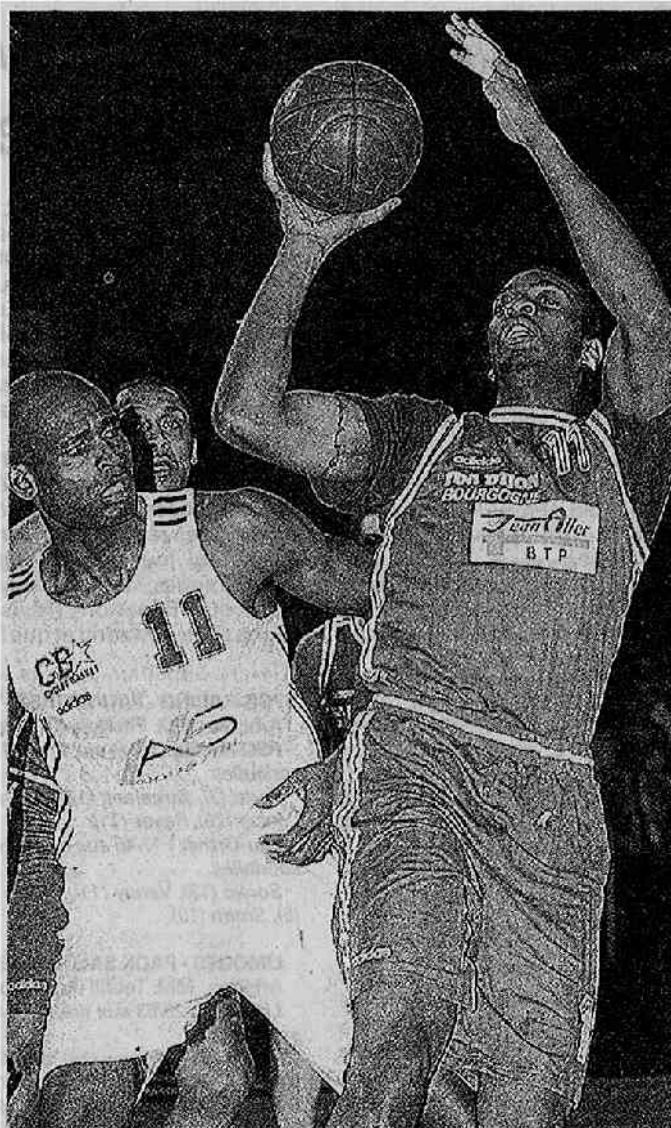
Graham sur le grill

Le passé, Jean-Phi ne s'en nourrit pas. Hier soir, à la Meilleraie, il s'est résolument tourné vers l'avenir, se jetant sans restriction dans une première mi-temps de feu. A la pause, sa ligne de statistiques en disait long sur sa motivation et sa contribution au grand écart creusé par Cholet Basket : 14 points à 5/7 aux tirs dont 3/3 à trois points !

Blackwell venait à peine d'ouvrir le score de l'autre côté de la ligne des trois points que l'Antillais de CB prit le relais. Dos au panier, il embarqua Graham dans un mouvement renversé que le Dijonnais ne put contrôler. Jean-Phi était en confiance, Graham ne savait pas encore qu'il s'apprêtait à passer l'une des plus mauvaises soirées de sa carrière de basketteur !

Certes, le fer de lance offensif de la JDA n'était pas au mieux hier soir. Diminué par la grippe, il ne supporta pas la surveillance rapprochée d'un joueur qui, de surcroît, se permettait de lui faire la pige dans le domaine offensif. « C'est la troisième fois que je le rencontre cette saison, à chaque fois cela s'est mal passé. Il pousse, donne des coups. Pour un grand joueur, qui a évolué en NBA, ce n'est pas très joli ». Davantage dans l'ombre en seconde période, tout aussi appliqué cependant, Jean-Philippe n'a pas été perturbé par les caprices de son adversaire. Quand Graham a regagné le banc pour cinq fautes, l'ailier choletais avait remporté son duel singulier depuis longtemps. Et Cholet Basket était bien parti pour décrocher une participation en demi-finales. La seconde de Jean-Philippe...

G. TUAL



Méthélie, ici débordé par Hill, a réalisé un gros match avec 16 points au final

COUPE KORAC (quarts de finale aller)

▶ **CHOLET - DIJON : 82-62** ◀

Cholet sur un nuage

CHOLET - DIJON : 82-62 (48-24)

Arbitres : MM. Sanchis (ESP) et Bruno (RTC). 4 000 spectateurs environ.

CHOLET : 32 pan. sur 54 tirs (dont 8 sur 13 à trois points) ; 10 l.f. sur 15 ; 30 rebonds (Blackwell, Marcaccini, Fortier, 5) ; 27 passes décisives (Blackwell, 8) ; 12 balles perdues ; 18 ftes pers.

Cinq de départ : Blackwell (15), Méthélie (16), Richardson (6), Fortier (9), Miller (15) ; puis : Jeanneau (2), Marcaccini (9), Ostrowski (10).

DIJON : 22 pan. sur 51 tirs (dont 8 sur 16 à trois points) ; 12 l.f. sur 16 ; 23 rebonds (Hill, 7) ; 18 passes décisives (Hamm, 4) ; 18 balles perdues ; 18 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Graham (35*).

Cinq de départ : Hamm (9), Bernard (5), Graham (14), Hill (16), Nolcha (2) ; puis : Johnson (3), Larsson (6), Laure (5).

CHOLET (Pierre-Maurice Barbaud). — Les hommes d'Éric Girard ont pris une sérieuse option pour la demi-finale de la Coupe Korac en dominant une JDA bien timorée et trop nerveuse, à l'image de ses joueurs US.

Cholet est entré bille en tête dans la partie, avec un Blackwell impérial à la baguette et un Méthélie provoquant systématiquement Graham avec réussite (9 points à 100 %) : 19-4 en trois minutes.

Cholet rentre du vestiaire sur le même rythme : un cinquant 19-2 repousse les Dijonnais à 24 points. La cause paraît entendue. Les Choletais se déconcentrent quelque peu par la suite et Dijon revient à quinze points 54-39 (25*). Une dernière accélération de Miller repousse les dernières velléités des visiteurs.

Hier soir (dans l'ordre du tableau) : Étoile Rouge Belgrade (YOU) - Konya Kombassan (TUR), 81-66 ; CHOLET - DIJON, 82-62 ; Peristeri (GRE) - Vérone (ITA), 72-68 ; Aris Salonique (GRE) - Rome (ITA), 79-80.

Retour le 18 février. Demi-finales les 4 et 11 mars.

COUPE RONCHETTI (quarts de finale aller)

ASPTT AIX-ELITZUR HOLON : 95-63 (41-28)

ASPTT AIX : Falcoz (13), Le Dréan (4), Hamilton (21), Savasta (14), Lesdema (26), Fégent (7), Palmisano (10).

ELITZUR HOLON : Dwuana (9), Nadel (6), Nicolic (30), Foster (19), Gurevich (2).

● Hier soir (dans l'ordre du tableau) : AIX-EN-PROVENCE - Elitzur Holon (ISR), 95-63 ; Osnabrück (ALL) - Lodz (POL), 60-59 ; Sopron (HON) - Panathinaïkos (GRE), 75-63 ; Elitzur Ramla (ISR) - Pavie (ITA), 75-61.

● Retour le 18 février. Demi-finales les 4 et 11 mars.

Les quarts de finale

1) EP Belgrade (Youg.) - DSK Konya (Turquie) : 81 - 66 (48-38)

2) Peristeri (Grèce) - Vérone (Italie) : 72 - 68

3) Cholet Basket - JDA Dijon : 82 - 62 (48-24)

4) Aris Salonique (Grèce) - Rome (Italie) : 79 - 80

Matches retour mercredi 18 février.

DEMI-FINALES

A) Vainqueur 1 - vainqueur 3

B) Vainqueur 2 - vainqueur 4

Mercredis 4 et 11 mars

FINALE

Vainqueur B - vainqueur A

Mercredis 25 mars et 1^{er} avril

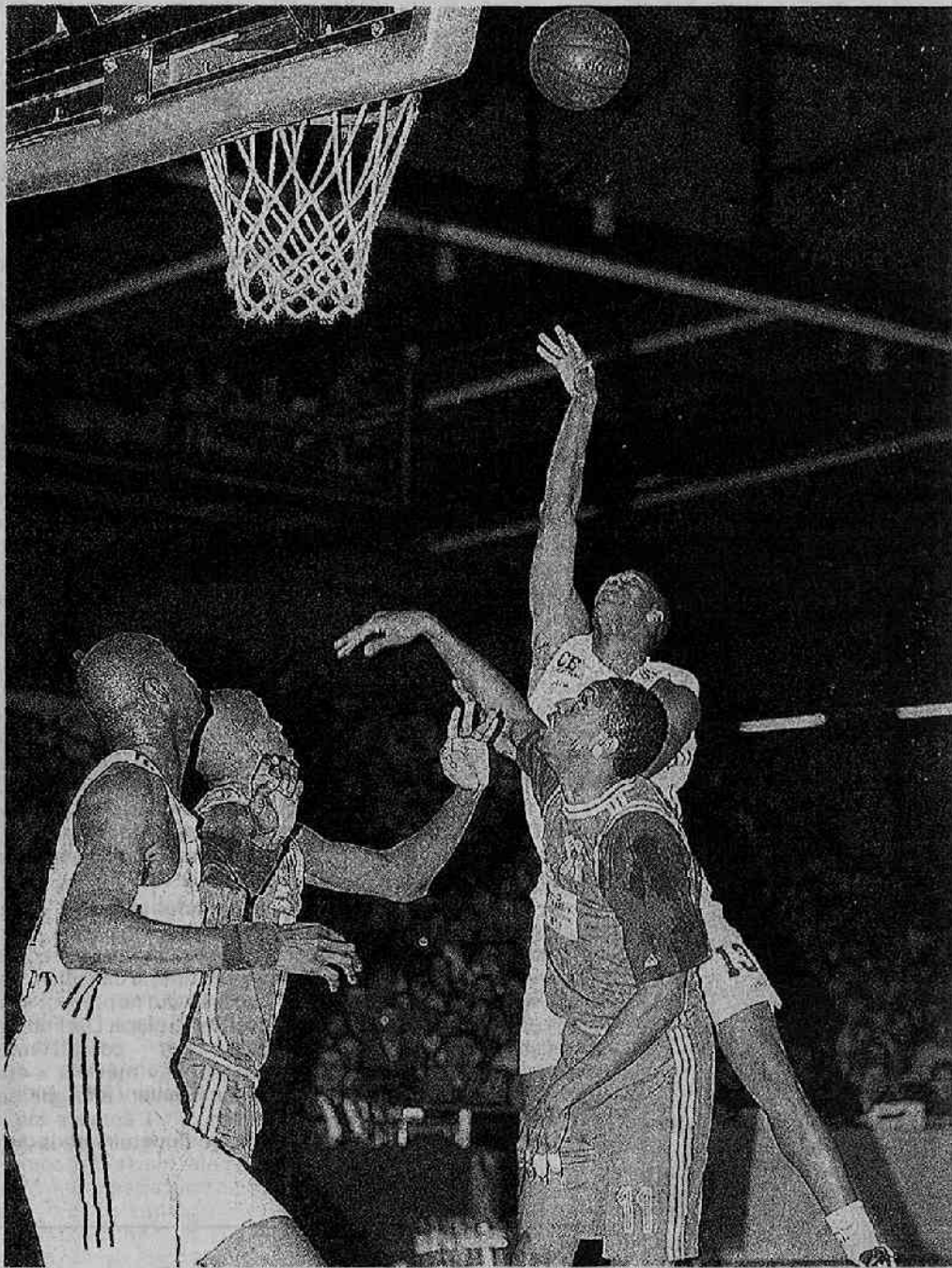
Echos

En avion : c'est une véritable escadrille qui s'est posée hier à Cholet en provenance de Dijon. La JDA avait affrété au total quatre appareils, deux pour les joueurs, deux pour les dirigeants et les accompagnateurs.

3.500 spectateurs : Si la JDA, malgré la débauche de moyens aériens n'a pas réussi à décoller hier soir à la Meillerie, la coupe Korac y a enfin pris son envol. Jamais encore

cette saison la barre des 3.000 spectateurs n'avait été franchie pour un match européen. Il a fallu attendre la venue de Dijon pour cela : il y avait 3.500 spectateurs payants hier soir.

Papa Blackwell : Blackwell, le meneur choletais, avait un supporter de choix hier soir en la personne de son père James, venu des Etats-Unis. Papa Blackwell a apprécié la performance du fiston et de l'équipe choletaise comme il se devait !



Fortier a une nouvelle fois été précieux

(Photos Gérard Maury)

Ils ont dit

Eric Girard (Entraîneur de Cholet-Basket)

« Ce soir, nous avons eu une rotation avec Ostrowski qui nous fait énormément de bien, et je tiens également à souligner le match effectué par Richardson ; il a été sobre, il n'a jamais forcé de shoots, et il a été bien au niveau du leadership en montrant l'exemple. On a dominé le rebond grâce à notre défense, et on perd peu de ballons pour 27 passes décisives. Tactiquement nous avons changé une chose qui a bien fonctionné, et que nous resservirons la prochaine fois. Nous nous étions dit, dix points d'avance, ce serait pas mal ; vingt points, c'est mieux. Cette avance ne pourra être suffisante pour le retour que si on aborde le match de mercredi prochain avec le même esprit, et totalement insuffisant si on imagine être déjà qualifiés ».

Christopher Singleton (Entraîneur de la JDA Dijon)

« J'ai dit ses quatre vérités à mon équipe au vestiaire. Au-delà du score, la déception est dans le comportement qu'elle a eue. La façon dont ils ont abordé cette rencontre - et celle qu'ils ont eue dans cette rencontre - est inadmissible. A la mi-temps, il était certes difficile de réduire l'écart, vu le niveau de jeu de Cholet, mais il fallait au moins le tenter. Le score est ce qu'il est ; Varèse avait été battu de vingt-cinq points ici, et nous savions où nous étions. Les vingt points laissés ce soir reflètent surtout notre non-participation à la rencontre. On n'a pas d'adresse depuis quatre matches, mais cela n'explique pas tout. Quand on arrive pas à se motiver pour un quart de finale de Korac, c'est qu'il faut changer quelque chose... »